

Homélie du 14ème dimanche du temps ordinaire

"Il n'y a rien de nouveau sous le soleil."

Les trois textes bibliques de ce dimanche ont un point commun. Ils nous montrent la faiblesse de celui qui parle de la part de Dieu. C'est le cas du prophète Ezéchiel (1ère lecture). Aujourd'hui, nous le trouvons à un moment dramatique de l'histoire de Jérusalem. Les représentants des forces actives du pays ont été déportés à Babylone. Le prophète, lui aussi déporté, est appelé par Dieu. Il est envoyé vers son peuple rebelle ; il devra faire preuve d'audace : "Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux qui les appelle à la conversion.

Le même Seigneur continue à envoyer des apôtres pour appeler à la conversion. Leur message n'est pas toujours bien reçu. Ces envoyés sont souvent tournés en dérision. Dans de nombreux pays, ils sont victimes de la haine et de la violence des persécuteurs. Mais rien ni personne ne peut les empêcher de rendre compte de l'espérance qui les anime. La Parole de Dieu doit être annoncée à temps et à contretemps dans le monde entier. C'est notre mission à tous en tant que chrétiens baptisés et confirmés.

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul nous décrit les vraies conditions de son apostolat. Il a reçu des révélations exceptionnelles. Mais il est accablé de difficultés et d'humiliations : insultes, faiblesses, contraintes, persécutions, situations angoissantes... A cela s'ajoutent de graves problèmes de santé. Bien sûr, il a demandé au Seigneur de l'en libérer car il n'en peut plus. Mais le Seigneur lui a répondu : "Ma grâce te suffit". Paul découvre ainsi que la puissance de Dieu agit dans sa faiblesse à lui. C'est important pour l'apôtre d'aujourd'hui : il doit être habité par cette confiance en Dieu. Il n'est pas seul dans cette mission. Le principal travail, c'est Dieu qui le fait dans le cœur de ceux qu'il met sur notre route.

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus qui est affronté au manque de foi des habitants de son village. Il vient de leur annoncer que l'Esprit de Dieu repose sur lui, qu'il est envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres... Pour ses compatriotes, ces paroles ne sont pas acceptables. Pour qui se prend-il ? Ils l'ont vu grandir et devenir charpentier. Certains ont bénéficié de ses services. De quoi se mêle-t-il en enseignant dans la synagogue ? Ce qu'on lui reproche, c'est de dire la Parole de Dieu sans être qualifié pour cela. Il n'a pas fait d'étude de rabbin ou de scribe. Il est un simple laïc.

Voilà donc le Christ empêché d'être reconnu comme Messie. "Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu". Nous n'avons pas à les juger. Nous aussi, nous sommes souvent rebelles quand on vient nous parler de la part de Dieu. Mais rien ni personne ne peut arrêter l'annonce de la bonne nouvelle. Devant ce refus, Jésus est parti vers les villages voisins. Les messagers de l'Évangile n'ont pas à être découragés si on refuse de les écouter et de les accueillir. Comme Jésus, ils doivent partir annoncer l'Évangile ailleurs car tous doivent l'entendre.

Le problème des auditeurs de Jésus, c'est qu'ils étaient enfermés dans leurs certitudes et leurs traditions. C'est souvent vrai pour nous aussi. Nous pensons savoir beaucoup de choses sur Dieu. Mais ce que nous pouvons en dire sera toujours insignifiant par rapport à ce qu'il est réellement. La foi n'est pas d'abord une affaire de connaissances et de savoir. Elle est surtout une affaire de questionnement spirituel : Qui est Jésus pour nous ? Voilà la question fondamentale que nous trouvons tout au long de l'Évangile de saint Marc. Et la réponse nous est donnée au pied de la croix par le centurion païen : "Vraiment cet homme était Fils de Dieu."

Comme le prophète et comme Paul, nous avons conscience de nos faiblesses. Mais le Seigneur compte sur nous pour être les messagers de la bonne nouvelle. Nous pouvons penser à la merveilleuse réplique de sainte Bernadette de Lourdes : "Je ne suis pas chargée de vous faire croire mais de vous dire." Malgré notre faiblesse, le Seigneur compte sur nous pour être ses porte-paroles. Dans nos diverses rencontres, nous sommes appelés à rendre compte de l'espérance qui nous anime. Nous avons des valeurs à défendre, le partage, la solidarité, le respect de la dignité des personnes, surtout les plus faibles. C'est à notre amour que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Avant de nous lancer dans la mission, nous te prions Seigneur : envoie-nous ton Esprit Saint. Qu'il vienne nous rappeler ce que tu as dit. Qu'il nous apprenne à reconnaître que tu nous précèdes dans le cœur de ceux et celles que tu mets sur notre route. Seigneur, sois avec nous pour que nous soyons de vrais témoins de ton amour.

Sources : Revues Feu Nouveau et Signes – Ta Parole est ma joie (J. Proux) – Homélie des dimanches B (Mgr Léon Soulier) – Guide Emmaüs des dimanches et fêtes (JP Bagot) – Homélie pour l'année B (A Brunot)